

pois et de l'avoine semés ensemble. Nous préférierions voir les fèves semées en sillons, comme nétoyant la terre, et la préparant pour le froment ou l'orge. Il y a des cas où le cultivateur ne pourrait pas semer des fèves en sillons, et alors il pourrait produire une récolte profitable, en adoptant ce plan de semer des pois ou de l'avoine ainsi mêlés avec des fèves.

A l'Assemblée des Directeurs de la Société d'Agriculture du Bas-Canada, tenue le 3 de février dernier, sur motion de L. A. H. Latour, éc., secondé par John Yule, éc., Henry Wager, éc., d'Oneida, N.-Y., Président de la Société d'Agriculture de l'état de New-York, et John Delafield, éc., ex-Président de la même Société, furent élus membres honoraires de la Société d'Agriculture du Bas-Canada.

A la même assemblée, sur motion de M. Latour, secondé par Wm. Evans, éc., J. B. Trudelle, éc., N. P., secrétaire de la Société d'Agriculture du Comté de Québec, et Alex. H. Johnson, éc., d'Albany, N.-Y., furent élus membres correspondants de la même Société.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU BAS CANADA.

A la dernière assemblée des Directeurs de cette Société, qui a eu lieu Mercredi, 12, il a été arrêté que l'Assemblée Générale des Membres de la Société, à l'effet d'élire des Directeurs pour l'année suivante, aurait lieu Mercredi, 19 du présent mois de Mai.

*The Farmer's Guide to scientific and practical Agriculture*; par H. Stephens, F. R. S. E., assisté par John P. Norton, N. A. professeur d'Agriculture au collège d'Yale. New-Haven, et à vendre à la librairie de M. Dawson, Place D'armes, Montréal, en deux volumes: prix de 25s. à 30s. selon la qualité de la reliure.

Nous avons mentionné et recommandé, à plusieurs reprises, cet excellent ouvrage aux agriculteurs. Tout agriculteur en moyens

devrait acheter cet ouvrage plein de renseignements sur toutes les branches de l'économie rurale. Il s'y trouve un grand nombre d'estampes, ou représentations d'animaux, instruments aratoires, bâtimens de ferme, &c., le tout dans un bon style. L'impression et la reliure font honneur aux éditeurs, Leonard, Scott et Cagnie, de New-York, et nous regarderions comme se procurant un grand avantage ceux des cultivateurs qui pourraient acheter un ouvrage aussi précieux, à des prix modérés.

*Moyen de guérir les arbres malades.*—M. Maller, économiste allemand, indique ce moyen pour rendre la santé aux arbres malades ou languissans.

Il conseille de dépouiller de leur écorce les parties de l'arbre malades ou gâtées, et de les enduire de terébenthine à la chaleur du soleil. Peu de temps après, ces parties, ainsi enduites, paraissent être couvertes d'une espèce de laque qui empêche l'air d'y pénétrer, et l'arbre prend bientôt une nouvelle vigueur. Par ce moyen, des arbres entièrement dépouillés de leur écorce ont été parfaitement rétablis dans l'espace d'une année.

La gomme et les chancres sont les plus terribles de toutes les maladies qui ruinent les arbres. Pour les guérir, dans ces deux cas, il faut enlever la gomme et les chancres avec un instrument bien tranchant, et scarifier le bois jusqu'au vif. Vous frotterez ensuite la plaie avec de l'oselle, et vous en ferez pénétrer le suc dans le bois. Cette guérison est radicale, et les mêmes accidens ne se présentent plus.

Lorsqu'un arbre paraît malade, il faut enlever avec soin la mousse qui couvre son écorce, couper les branches mortes ou inutiles, et le fumer, en mettant au pied du bon fumier, ou un animal mort, tel qu'un chat, ou un lapin, si le hasard fait qu'on en ait un, à sa disposition.

*Moyen de hâter l'accroissement des arbres.*—Le procédé consiste à laver et frotter l'écorce des jeunes arbres avec une brosse mouillée, de manière qu'il ne reste ni terre ni mousse sur l'écorce de la tige et des branches principales.

*Assainissement des abreuvoirs.*—Pour assainir un abreuvoir d'eau dormante, il suffit d'y mettre des poissons, tels que la tanche, le garçon, et surtout le carassin.